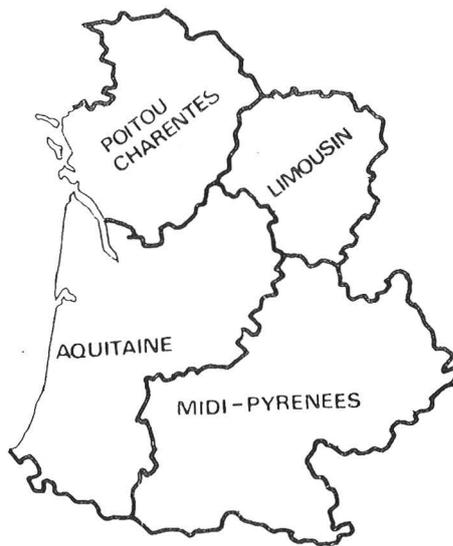


# AQUITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE  
D'ARCHÉOLOGIE



---

Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil régional de Poitou-Charentes, et du Centre National de la Recherche Scientifique.

---

Adresser tout ce qui concerne *la Revue* (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)  
à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, Fédération Aquitania, 28, place Gambetta,  
33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 - M. D. BARRAUD.

**Prix et mode de paiement.**

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

*Couverture.* Le casque d'Agris. Ph. : J. Gomez de Soto.

# AQVITANIA

*supplément 1*

1986

ACTES DU VIII<sup>e</sup> COLLOQUE

SUR LES AGES DU FER EN  
FRANCE NON MEDITERRANÉENNE

angoulême, 18\_19\_20 mai 1984

sous la direction d'Alain Duval  
et de José Gomez de Soto



# SOMMAIRE

## AQUITANIA - Supplément 1

Revue Aquitania, Supplément 1, 1986.

AVANT-PROPOS .....	7
INTRODUCTION .....	9
LISTE DES PARTICIPANTS .....	393

### LES AGES DU FER EN POITOU-CHARENTES ET SES MARGES

R. Boudet. <i>Aspect du peuplement autour de l'estuaire girondin au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, d'après les sources littéraires et la documentation archéologique</i> .....	11 ↓
A. Duval, J. Gomez de Soto, C. Perrichet-Thomas. <i>La tombe à char de Tesson (Charente-Maritime)</i> .....	35 -
R. Boudet, M. Sireix. <i>La stratigraphie de la zone E (fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)</i> ..	47 -
J.-P. Chabanne, J.-P. Pautreau. <i>Un habitat de hauteur du 1<sup>er</sup> Age du Fer à Béruges (Vienne)</i> ..	59 -
L.-M. Champême. <i>L'Age du Fer dans le Nord des Deux-Sèvres. L'apport des détections aériennes</i> .....	73 -
E. Gauron, J. Gomez de Soto, M.-J. Roulière-Lambert. <i>Trois tumulus de l'Age du Fer de la nécropole de Chenon (Charente)</i> .....	77 -
C. Gendron, J. Gomez de Soto. <i>Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)</i> ..	89 -
G. Germond. <i>L'Age du Fer aux abords des tumulus néolithiques du Montiou à Sainte-Soline</i> .....	97 -
J. Gomez de Soto. <i>Une sépulture de la nécropole des planes à Saint-Yrieix (Charente)</i> .....	105 -

J. Hiernard. <i>Numismatique et protohistoire : Existe-t-il un monnayage picton ?</i> .....	113 -
L. Lassarade. <i>L'oppidum de Pons (Charente-Maritime)</i> .....	123 -
J.-P. Pautreau. <i>Céramiques peintes du Premier Age du Fer au camp Allaric à Aslonnes (Vienne)</i> .....	139 -
C. Perrichet-Thomas. <i>Les sites à sel en Aunis et Saintonge : Présentation et problématique</i> ....	167 -
M.-J. Roulière-Lambert. <i>La céramique graphitée du Premier Age du Fer dans le centre-ouest de la France</i> .....	173 -
M. Tessier. <i>L'Age du Fer en pays de Retz</i> .....	187 -

### L'ARMEMENT AUX AGES DU FER

R. Boudet, C. Chevillot, J. Gomez de Soto. <i>A propos de l'épée celtique décorée de Cognac-sur-l'Isle (Dordogne)</i> .....	191 -
J.-L. Cadoux. <i>Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte</i> .....	203 -
A. Cahen-Delhay. <i>Aspect de l'armement aux Ages du Fer en Belgique</i> .....	211 -
A. Coffyn. <i>Influence de l'ouest français sur les premières introductions métalliques de l'Age du Fer hispanique</i> .....	221 PΣ
M. Domaradzki. <i>Les épées en Thrace de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère</i> .....	227 -
A. Duval, J. Gaillard, J. Gomez de Soto. <i>L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime)</i> .....	233 -

A. Duval, J. Gomez de Soto. <i>Quelques considérations sur les casques celtiques d'Amfreville (Eure) et d'Agris (Charente)</i> .....	239 -
B. Pajot. <i>Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne)</i> .....	245 -
E. Petres, M. Szabo. <i>Notes on the so-called hatman-boldog type scabbards</i> .....	257 -
M. Lenerz de Wilde. <i>Art celtique et armes ibériques</i> .....	273 <sup>PE</sup>
Dr H. Lorenz. <i>Association d'armes dans les sépultures de La Tène ancienne en Europe de l'Ouest. Un reflet de l'armement ?</i> .....	281 -
A. Rapin. <i>Nouveaux décors trouvés sur des armes laténiennes au laboratoire de Compiègne</i> .....	285 -
U. Schaaff. <i>Alizay und Mesnil-sous-Jumièges : zu drei bemerkenswerten Spätlatènewaffen aus der Haute-Normandie</i> .....	293 -
L. Uran. <i>Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer</i> .....	299 -
D. Vitali. <i>L'armement de type celtique dans la région de Bologne</i> .....	309 -

## ÉPISTÉMOLOGIE DE L'ARCHÉOLOGIE DES AGES DU FER

J.-L. Brunaux. <i>Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre</i> .....	317 -
J. Collis. <i>Adieu Hallstatt ! Adieu La Tène !</i> ..	327 -
A. Deyber. <i>Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de La Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère</i> .....	331 -
M. Fischer. <i>Les Gaulois : histoire d'un mythe, de l'antiquité à nos jours</i> .....	343 -
P. Hinton. <i>An analysis of burial rites at Münsingen-rain: an approach to the study of iron age society</i> .....	351 -
L. Olivier. <i>Sociétés savantes et archéologie des Ages du Fer en Lorraine : la Société d'archéologie Lorraine (1860-1914)</i> .....	369
O. Buchenschutz, I. B. M. Ralston. <i>En relisant la Guerre des Gaules</i> .....	383 -
A. Rapin. <i>Fouilles et laboratoires</i> .....	389



Mieczysław DOMARADZKI

## LES ÉPÉES EN THRACE DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU I<sup>er</sup> MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE

Les articles consacrés aux différents types d'armements utilisés par le peuple de Thrace (le casque thrace, le casque chalcidien, le bouclier, la cuirasse, les différentes sortes d'épées etc.<sup>1</sup> marquent les premiers pas dans le domaine de l'étude scientifique des problèmes ayant trait à l'armement des Thraces.

### L'ARMEMENT D'ATTAQUE ET LA TECHNIQUE MILITAIRE DES THRACES

Les ensembles de riche armement de cavalerie lourde découverts dans les tombeaux de l'aristocratie thrace attirent l'attention des spécialistes surtout à travers les éléments appartenant à l'armement défensif (casques, cuirasses, genouillères, boucliers) qui par l'élégance de leur facture éclipsent l'armement d'attaque. Or, la question qui se pose est la suivante : quel est la principale arme d'attaque des Thraces ? La lance s'avère l'arme d'attaque que l'on trouve le plus fréquemment et elle présente une grande variété de pointes en fer<sup>2</sup>. En deuxième lieu, on peut mentionner le couteau recourbé en fer défini par le mot grec *mahaïra*<sup>3</sup>. Chez les Thraces, l'épée à un ou deux tranchants est un type d'armement d'attaque beaucoup moins répandu à la différence de son usage chez les autres peuples européens qui la préfèrent comme le principal type d'armement d'attaque.

Déjà le Père de l'Histoire, Hérodote, souligne, en parlant des Thraces, qu'ils « portaient des lances à jeter, des boucliers légers et de petites épées »<sup>4</sup>. Le terme « petites épées » visait probablement les *mahaïras* qui, d'après les témoignages archéologiques, étaient déjà utilisés par les Thraces. Le couteau recourbé avec un tranchant du côté intérieur apparaît dans les régions du Moyen et du Bas Danube durant le VII<sup>e</sup> siècle av. notre ère et il reste le principal armement d'attaque, pour certains peuples de cette région, durant les siècles qui suivent<sup>5</sup>. Pendant les siècles suivants la découverte de *mahaïras* dans des tombeaux Thraces est plutôt rare, fait qui est lié au rituel funéraire de cette époque. Mais d'autres sources (écrits, iconographie) montrent clairement que les couteaux courbés restent un type d'armement d'attaque principal. Le dromos du tombeau de Kazanlak, représentant deux groupes de guerriers avançant les uns contre les autres, donne une image détaillée de l'armement de certaines tribus peuplant les vallées de Toundja et Maritza<sup>6</sup>. En dépit de la grande variété dans la composition de l'ensemble des armements ainsi que dans le registre des différents types d'armement, on voit le plus souvent presque tous les soldats porter chacun deux lances et un couteau recourbé (fig. 1).

La propagation de la coutume selon laquelle on enterrait les guerriers avec leur équipement militaire complet pendant

Mieczysław DOMARADZKI, 13 36 SOFIA - Ul. N. Obretenov 25.

1. T. IVANOV, Predpazno vŏorāženie na trakiĕ ot Asenovgrad (Armure de guerrier thrace trouvée à Assenovgrad), *Razkopki i proučvanija* (Sofia) vol. I, 1948, p. 99-108 ; L. OGNENOVA, Opit za rekonstrukcija na dva štita ot Trakija (Essai de reconstruction de deux boucliers de Thrace), *IAI*, vol. XVIII, 1952, p. 61-81 ; Ognenova L., Les cuirasses de bronzes trouvées en Thrace, *BCH* vol. 85, 1961, p. 501-537 ; M. ČIČIKOVA, Trakijska mogilna grobnica ot s. Kalojanovo, Slivenski okrāg (IV v. pr. n.ĕ.) (Tombeau tumulaire thrace du village de Kalojanovo, arr. Sliven - IV<sup>e</sup> s. av. notre ère) *IAI*, vol. XXXI, 1969, p. 45-90 ; B. HÄNSEL, Bronzene Griffzungenschwerter aus Bulgarien, *PZeitschr.* Bd 45, 1970, p. 26-41 ; V. Vasilev, Proizvodstvo na trakijski šlemove v Rodopite (Production de casques thraces dans les Rhodopes), *Arheologija* (Sofia) vol. XXII, 1980, livr. 3, p. 1-18 ; J. VOKOTPOULOU, Phrygische Helme, *AAnzeiger* 1982, Heft 3, p. 497-520.

2. M. ČIČIKOVA, *op. cit.*, p. 64-66 ; G. MIHAILOV, *Trakite (Les Thraces)* Sofia 1972, p. 143-145.

3. M. ČIČIKOVA, *op. cit.*, p. 62-63 ; Z. WOŹNIAK, *Wschodnie pogranicze kultury lateńskiej (Les confins orientaux de la civilisation de La Tène)*, Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk 1974, p. 94-105.

4. Hérodote VII, 75, 1.

5. M. GUŠTIN, *Mahaire, Situla*, vol. 14/15, 1974, p. 77-94.

6. L. ZHIVKOVA, *The Kazanluk Tomb*, Recklinghausen 1975, fig. 14-18.

le II<sup>e</sup> siècle av. notre ère en Thrace du nord-ouest d'abord, ainsi que les changements dans le rituel funéraire dans les autres provinces de la Thrace qui ont eu lieu plus tard ont pour effet un progrès considérable dans l'étude de l'armement thrace de cette époque<sup>7</sup>. Le couteau recourbé jouit d'une place primordiale parmi les armements d'attaque.

La préférence pour l'armement d'attaque de petite taille destiné au corps à corps conduit vers les traditions de technique militaire et d'armements propres à la culture du Halls-tatt tardif. Mais ce n'est pas là que réside le point principal dans l'étude de ce problème, dès lors que les données sur la tactique des Thraces ne diffèrent pas de celles caractérisant d'autres peuples « barbares ». Nous pouvons, en quelques mots, dresser l'image d'une bataille thrace : une fois apparu sur le champ de bataille, ils s'encourageaient en poussant des cris et des hurlements, provoquaient l'ennemi en lui adressant des jurons et des moqueries et se lançaient dans la bataille avec un élan irrésistible, sans jamais attendre qu'il les attaque le premier. Lorsque l'ennemi faisait preuve d'un sang-froid et d'une expérience suffisants pour les affronter, pour s'engager dans le combat au corps à corps, pour ne pas succomber à la panique (que ces guerriers emportés par une sorte de délire inspiraient dans les âmes des poltrons), les Thraces ne tardaient pas alors à se laisser saisir par l'effroi et la perplexité, et encore moins ne tardaient-ils pas à reculer. En effet ils ne se repliaient pas mais plutôt se dispersaient à la recherche d'abris pour se cacher et, un peu plus tard, réapparaissaient pour se lancer dans une attaque impétueuse. Ce cache-cache continuait jusqu'au moment où quelqu'un prenait le dessus ou jusqu'à la fin du jour<sup>8</sup>.

Ce bref exposé de la tactique des Thraces, fait sur la base des renseignements qui nous sont parvenus grâce aux auteurs antiques, nous fait penser que les Thraces, avant l'époque hellénistique, ne se distinguaient pas par leur mode de guerroyer des autres peuples de l'Europe dite « barbare ».

## LES ÉPÉES

Avec l'apparition des Celtes dans la péninsule Balkanique les peuples autochtones eurent la possibilité de connaître leur invention : la longue épée à deux tranchants. On peut suivre sa propagation en Thrace au long des années. Une classification et une chronologie des épées qu'on a découvertes en Thrace a été faite par Z. Woźniak<sup>9</sup>. Ici ne seront mentionnées que ses conclusions majeures. Il répartit les épées qu'on

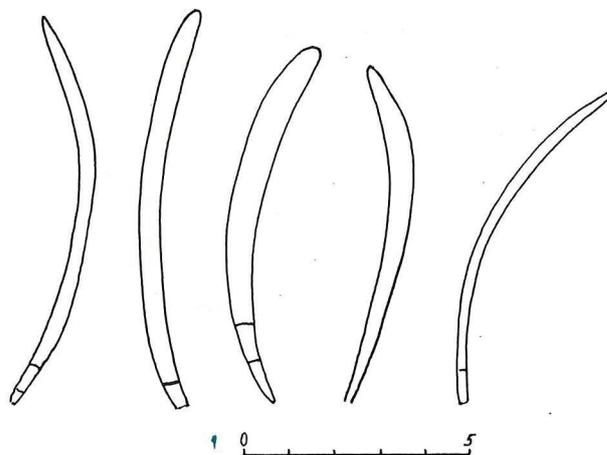


Fig. 1. — Tombeau de Kazanlâk. Les couteaux recourbés.

a découvertes en trois types principaux suivant la forme de la partie inférieure de la lame. Le premier type se caractérise par la lame légèrement rétrécie et le bout de la lame aigu et légèrement arrondi. D'autres éléments qui le caractérisent sont la côte médiane faible, la garde aplatie, en forme de cloche ; longueur moyenne 90-95 cm. Le second type se distingue par la largeur presque égale de la lame qui ne se rétrécit qu'au bout, aigu ou arrondi. On trouve déjà des lames fortement profilées par des côtes. La garde est très recourbée, en forme de cloche ; longueur moyenne des épées de ce type, plus grande que celle du type précédent, entre 100 et 105 cm. La plupart des épées connues du type La Tène venant de Thrace font partie du troisième type qui présente un bout arrondi de la lame. L'épée de ce type est large, le plus souvent avec des nervures. Trois épées sont ornées de coups de poinçon. La garde et le passage de la lame à la base de la poignée sont fortement courbés et en forme de cloche.

Les fourreaux sont de la hauteur des épées que nous venons de caractériser et appartiennent également à La Tène moyenne et tardive. Z. Woźniak en distingue cinq types. Tous les fourreaux sont fabriqués en fer.

Voici ce qu'on peut dire sur la chronologie des épées et des fourreaux découverts :

— Les plus anciens spécimens peuvent être rapportés d'une manière générale au LT C mais les dernières découvertes (à Kálnovo<sup>10</sup>) montrent qu'un nombre d'épées dont la datation, peu sûre, est de LT C<sub>1</sub>, peuvent en effet être rapportés à cette phase (Kazanlâk, fig. 2, Pavoltché etc.<sup>11</sup>). Le rattachement de Bailovo à LT B<sub>2</sub> (Z. Woźniak) ne peut-

7. M. DOMARADSKI, *Keltite na balkanskija poluostrvo*, Sofia 1984 (sous presse), *ibidem*, Die Kulturellen Prozesse in Thrakien in der zweiten Hälfte des I. Jahrtausends v.u. Z., dans : *Dritter Internationaler Thrakologischer Kongress* vol. II, Sofia 1984, p. 117-122.

8. A. Fol, *Trakijsko voenno izkustvo*, Sofia 1969, p. 67-68.

9. Z. WOŹNIAK, *op. cit.*, p. 86-94.

10. Matériaux inédits. Sépultures thraces ou celtiques. Dans l'une des sépultures a été découverte l'épée celtique avec fibule en fer du type LT C1.

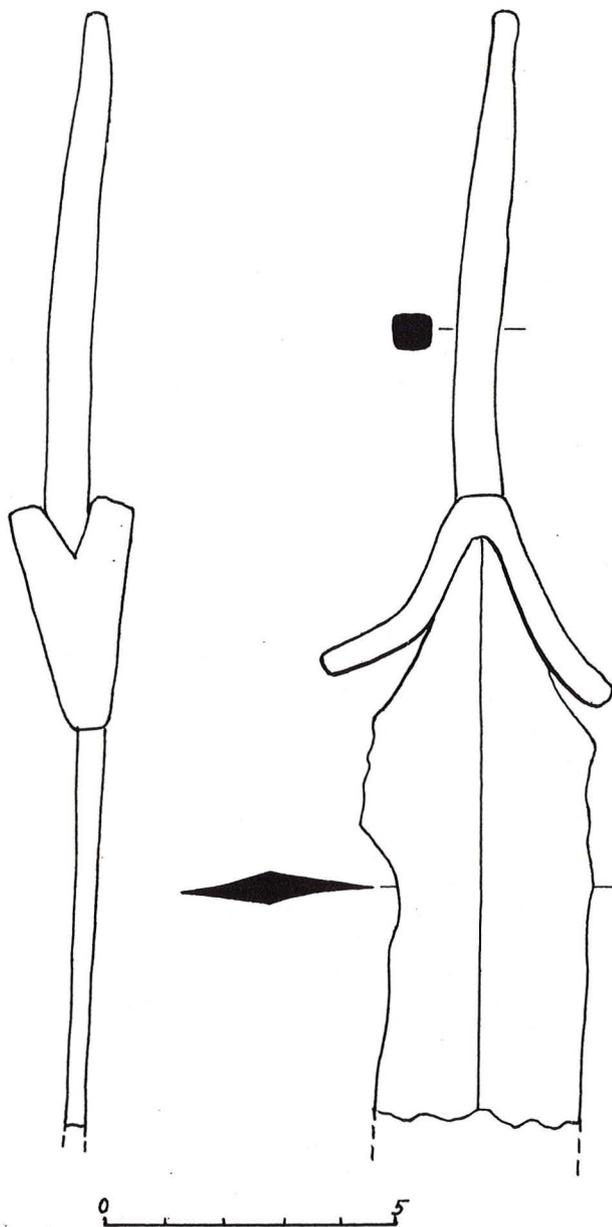


Fig. 2. — Épée de Kazanlak.

être accepté qu'avec réserve (trouvaille fortuite)<sup>12</sup>.

— Ces épées sont découvertes en grand nombre à LT C<sub>2</sub> et principalement à LT D, pourtant elles datent des étapes initiales de cette phase — les variantes tardives d'épées de

La Tène tardive manquent — variantes III et IV suivant la classification de J. Kostrzewski.

Les épées qu'on découvre dans les ensembles funéraires datant du I<sup>er</sup> siècle av. notre ère - II<sup>e</sup> siècle de notre ère offrent le plus grand intérêt. Ces épées, tout en étant découvertes dans des ensembles rattachés à une époque tardive, présentent des éléments caractéristiques des types de La Tène moyenne et tardive. On remarque des innovations : des lames plus rétrécies, parfois avec une taille inférieure à la taille normale, base des poignées plus allongée, des fourreaux en bronze. On découvre ces épées dans des tumulus riches (p. ex. Tchatalka près de Stara Zagora<sup>13</sup>), ainsi que dans d'autres tumulus (Meritchleri<sup>14</sup>).

Nous allons à présent reproduire plus en détail les circonstances, qui ne manquent pas d'intérêt, de la découverte de deux épées dans une nécropole à tumulus près du village de Tăja<sup>15</sup>.

Les fouilles de deux des quatre tumulus labourés ont mis au jour des sépultures par crémation dans des fosses. Les dépôts funéraires se caractérisent par le manque d'opulence et de variété : poteries, couteaux de fer et parfois des pointes de lances de fer. Au centre des deux tumulus on a découvert des bûchers où les morts furent brûlés avant d'être ensevelis en périphérie (fig. 3). Ces bûchers sont entourés de cercles en pierre. Une fois le bûcher mis hors d'usage, il était comblé et on érigeait au-dessus un tumulus. Dans le tumulus 1 on a découvert quatre tombeaux, tandis que dans le tumulus 3 on en trouvé douze. Dans les deux tumulus on a découvert des épées, dans la périphérie sud du premier et dans la partie centrale du troisième. Les épées, ainsi que la chronologie des tombeaux sont différentes. Dans le premier on a trouvé une épée repliée et un fourreau qui sont caractéristiques des phases tardives de La Tène moyenne (proches du groupe B des épées de La Tène moyenne de De Navarro), tandis que les trouvailles archéologiques datent les tombeaux au I<sup>er</sup> siècle av. notre ère au plus tard (fig. 4). Dans le troisième tumulus on a découvert une épée semblable au *gladius* romain dans un fourreau en fer orné d'appliques ajourées en bronze. Les objets archéologiques rattachent tous les tombeaux au I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles av. notre ère. Les problèmes liés aux rites funéraires à Tăja ne seront pas traités en détail dans cet article qui se borne à examiner l'importance des épées du type de La Tène en Thrace ainsi qu'à celle du lieu de leur production.

11. L. GETOV, Novi dannii za vāorāženieto u nas prez latenskata epoha, *Arheologija*, vol. IV, 1962, livr. 3, p. 41-43 ; B. NIKOLOV, Trakijski pametnico vāv Vracānsko (Thrakische Denkmāler im Bezirk Vraca), *IAI*, vol. XXVIII, 1965, p. 180-181, fig. 21.

12. Z. WOŹNIAK, *op. cit.*, p. 72-73.

13. D. NIKOLOV, H. BUJUKLIEV, Trakijski mogilni grobove ot Čatalka, Starozagorsko, *Arheologija*, vol. IV, 1967, livr. 1, p. 20 ; liv. 3, p. 23.

14. D. ALADZOV, Razkopki na trako-rimski mogilen nekropol pri Meričleri (Ausgrabung einer thrakisch-römischen Hügelnekropole in Meričleri), *IAI*, vol. XXVIII, 1965, p. 77-122.

15. Fouilles de l'auteur. Matériaux inédit.

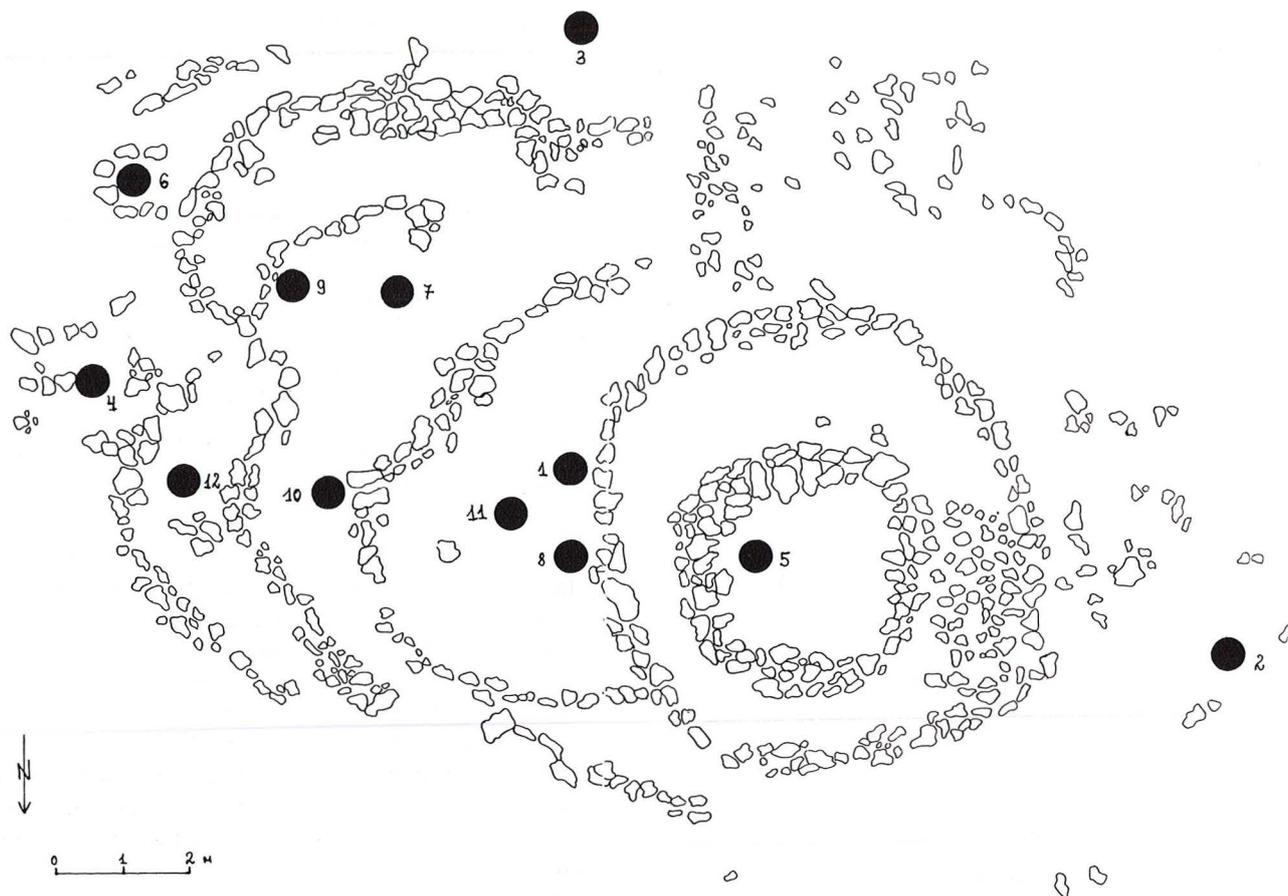


Fig. 3. — Plan de tumulus 3 de Tăja.

### DIFFUSION DES ÉPÉES EN THRACE

La propagation des épées en Thrace pendant la période III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. notre ère n'est pas régulière, et selon nous, elle ne reflète pas d'une manière objective leur propagation réelle sur ces terres pendant la période citée. L'image qu'on peut construire à partir des rites funéraires n'est pas complète. Le groupe culturel Padea-Panagyourski koloni est le seul à avoir pratiqué l'ensevelissement des soldats avec leur équipement militaire au complet ; dans les autres régions de la Thrace on ne posait dans les tombeaux qu'une partie de l'armement, encore ne le faisait-on pas toujours (ou parfois on déposait dans les tombeaux des épées communes)<sup>16</sup>.

Est-ce que cette différence dans les rites funéraires est due à l'existence de différences ethniques ?

Les tombeaux renfermant de riches armements de la Thrace du nord-ouest sont répandus à l'est du fleuve Timok et à l'ouest du fleuve Iantra, occasionnellement encore plus

à l'est. Dans le développement de la culture thrace on ne connaît pas jusqu'à présent de sépultures avec un aussi grand nombre d'armes qui présentent des types essentiellement caractéristiques de la civilisation de La Tène.

Les tombeaux en question possèdent beaucoup d'éléments venant à l'appui de la thèse qui propose une appartenance thrace : le rituel funéraire, la poterie, certains objets en métal, les symboles du cheval très répandus (surtout des mors mais aussi des os de cheval), la tradition de la construction de nécropoles datant d'une époque plus éloignée mais toujours en usage, l'identité de ces tumulus avec des tumulus plus anciens. La présence des armements typiques pour la civilisation de La Tène, la riche variété des dons funéraires qui n'est pas propre à la culture thrace plaident en faveur de l'appartenance probable de ces tombeaux à la culture celtique. Une hypothèse qui attribuerait ces tombeaux aux peuples celtes de la Moesie serait en accord avec les témoignages de Strabon et fournirait une justification archéologique aux toponymes celtes de cette région<sup>17</sup>.

16. M. DOMARADZKI, *Keltite...*

17. Strabon VII, 5, 11 ; V. BEŠEVLIJEV, *Keltische Ortsnamen in den Kastellverzeichnissen bei Prokop*, dans : *Actes du I<sup>er</sup> Congrès International d'Études Balkaniques et Sud-Est Européennes* vol. VI, 1968, Sofia, p. 415-423.

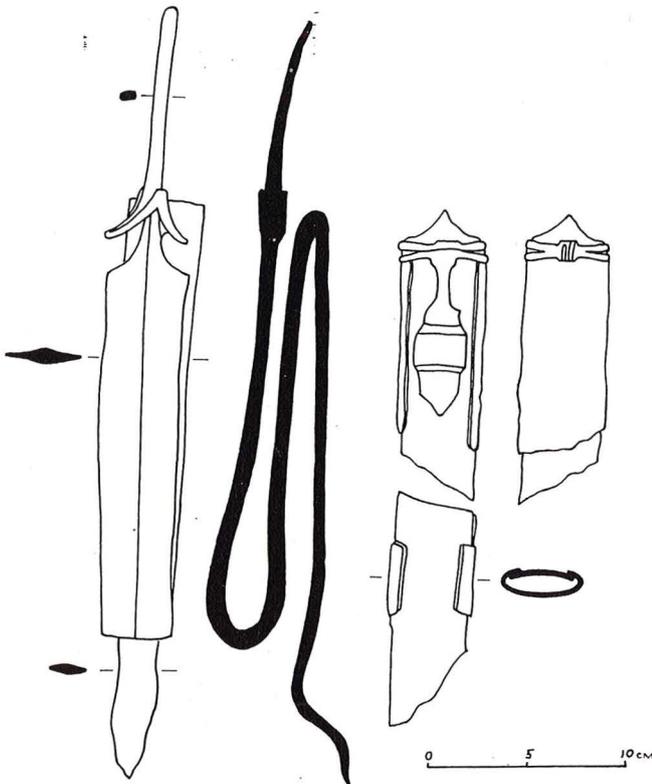


Fig. 4. — Épée du tumulus 1 de Tăja.

La survivance d'un grand nombre d'éléments de la culture thrace se rapportant à la période qui précède les incursions celtiques prouve que c'était une culture en évolution. On peut dès lors émettre l'opinion que ses porteurs habitaient toujours ces terres. Sans aucun doute, c'est l'élément ethnique le plus important de cette région. L'histoire du III<sup>e</sup> siècle av. notre ère nous suggère quand même que la tribu thrace des Tribales fut subjuguée par les Scordisques. Ainsi ne peut-on pas exclure la coexistence des deux ethnies bien que la forme de cette coexistence nous reste inconnue<sup>18</sup>.

Les différences dans le rituel funéraire survenues en Thrace durant les II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. notre ère ne sont pas dues à la présence de différentes ethnies mais uniquement aux

différences de cérémonies funèbres existant dans le cadre de la communauté thrace dont les traditions sont beaucoup plus anciennes (on peut noter des différences semblables entre la région des Rhodopes et la vallée de Maritza et Toundja)<sup>19</sup>.

## CONCLUSION

Pour conclure on peut dire qu'après l'apparition des Celtes en Thrace les tribus thraces ne tardent pas à leur emprunter la longue épée en fer jusqu'à ce moment inconnue sur ces terres. Elle se répand sur la Thrace entière et semble devenir l'arme d'attaque préférée. Une fois la production d'épées du type de La Tène dans les ateliers de la Basse Panonie stoppée, les Thraces commencent à les fabriquer eux-mêmes. Ils gardent, dans les grandes lignes, les éléments principaux des épées du type de La Tène tardive tout en y introduisant de petits changements dans le mode de production qu'ils avaient emprunté. Le meilleur exemple en est la trouvaille de Stara Zagora : une épée avec un fourreau sur lequel est gravée une inscription (en grec) : « Seuthes de Païagre fit. » Ce fourreau est caractéristique des épées d'origine norique de l'époque augustéenne<sup>20</sup>.

Après l'apparition en Thrace des Sarmates et des Romains les Thraces ne tardent pas à adopter leur armement d'attaque — la longue épée sarmate ou le *gladius* romain<sup>21</sup>.

Un bref examen de l'arme d'attaque principale des Thraces montre une prédominance de la tradition aborigène avec les lances et les couteaux (*mahaïras*). Les Thraces en arrivent même à l'invention de la *romphaias* et du *sica*. Ces deux types d'armes étaient fixés sur un long bâton et on s'en servait comme d'une lance. Mais ces tribus n'avaient aucune expérience dans la production des épées<sup>22</sup>.

Les épées des guerriers thraces sont toujours empruntées à d'autres peuples. Mais loin de se limiter à leur importation simple ils en fabriquaient des imitations en Thrace même. Cela est valable pour l'*akinakes* scythe, le *xiphos* grec, la longue épée celtique, le *gladius* romain ou l'épée sarmate.

18. Z. WOŹNIAK, *op. cit.*, p. 136-137 ; M. DOMARADZKI, *op. cit.*

19. M. DOMARADZKI, *Die Kulturellen...*, p. 119-120.

20. Musée National - Stara Zagora, Sofia 1965, Nr 31 et 32.

21. H. BUJUKLIEV, *Za naličieto na tažko vōorāženi konnici v rimska Trakija Muzei i pametnici na kulturata* (Sofia), vol. XVI, 1976, livr. 2, p. 18-28.

22. D. STOJANOVA-SERAFIMOVA, *Vōorāženie na trakieci ot s. Pletena, Blagoevgradski okrāg* (Armement d'un guerrier thrace du village de Pletena, dép. de Blagoevgrad), *Arheologija*, vol. XVII, 1975, livr. 4, p. 47-48 ; N. Sekunda, *The Romphaia, a Thracian Weapon of the Hellenistic Period*, dans : *Ancient Bulgaria* (Nottingham), 1983, vol. 1, p. 275-288.